

Alicia LOURTEIG (1913-2003)

Alicia "se fue".

"The Great Lady" nous a quittés le 30 juillet 2003.

Née le 17 décembre 1913 à Buenos Aires (Argentine) d'un père français et d'une mère argentine d'origine castillane, Alicia (c'est sous ce nom que de nombreux botanistes la connaissent) fit toutes ses études en Argentine : baccalauréat en 1932, Diplôme de pharmacien en 1937 et Doctorat en Biochimie et Pharmacie à la Faculté de Sciences médicales de Buenos Aires en 1946, tout en travaillant comme botaniste à l'Institut Miguel Lillo à Tucumán de 1938 à 1946. Affectée à l'Institut Darwinion (Argentine) de 1947 à 1955, elle obtint diverses bourses post-doctorales qui lui permirent de travailler dans plusieurs grands herbiers européens et nord-américains : Kew, 1948-1950 ; Stockholm, 1950-1951 ; Copenhague, 1951 ; Boston, 1952-1953 ; Washington, 1953.

À la demande du Professeur H. HUMBERT qui l'avait remarquée pour sa compétence et sa connaissance des herbiers historiques d'Amérique du Sud, A. LOURTEIG fut recrutée en 1955 comme Attachée de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.), pour être affectée au Laboratoire de Phanérogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle. Nommée Maître de Recherche dans son corps d'origine (C.N.R.S.) en 1979, ses recherches débutèrent par des révisions taxonomiques de familles présentes en Argentine, comme le montrent la vingtaine de publications réalisées entre 1939 et 1953.

À partir des années 50, Alicia diversifie ses champs d'investigation. En plus de mises au point sur des familles vivant en Argentine, qu'elle élargit aux régions néotropicales (Lythraceae) et tempérées (Renonculaceae, Mayacaceae et Oxalidaceae), comme le prouvent ses nombreux articles dont une contribution au supplément de la Flore de France de COSTE, elle s'intéresse aussi au Code International de la Nomenclature Botanique.

Elle obtient l'honorariat de son grade à sa retraite un an plus tard (1^{er} janvier 1980) sans cesser pour autant son travail de recherches et cela pratiquement presque jusqu'à son décès.

L'éventail de ses recherches s'étendit aussi à l'histoire de la botanique. Aimé BONPLAND, J.C.B. MUTIS, premier botaniste colombien, et surtout le Père Ch. PLUMIER, prélinéen qui collecta aux Antilles avec le pharmacien J.D. SURIAN, à l'époque de Louis XIV, ainsi que leurs herbiers furent pour elle des sujets pour lesquels elle porta une attention particulière.

À la fois botaniste de Laboratoire et d'herbier, Alicia fut aussi chercheur de terrain, en Argentine d'abord de 1938 à 1945, puis dans pratiquement tous les pays d'Amérique tropicale ainsi que dans les Terres australes et antarctiques françaises (T.A.A.F.). Elle y effectua 2 missions en 1963-1964 et en 1969 ; les résultats furent utilisés dans de nombreux articles.

Doña Alicia aimait à faire partager ses connaissances. Elle a aidé de très nombreux collègues à trouver ou retrouver le type nomenclatural de taxons prélinéens, en exploitant la bibliographie, les manuscrits dont certains inédits et les étiquettes d'herbier, dont elle déchiffrait et authentifiait avec brio les écritures de botanistes des siècles passés. Cette soif de partager ses connaissances profita aussi à ses étudiants qu'elle guida pas à pas jusqu'à l'aboutissement de leurs travaux et, pour la majorité d'entre eux, l'acquisition de leur thèse. Elle en suivit certains jusqu'à l'obtention d'un poste d'accueil, dans un laboratoire de leur pays d'origine pour y commencer leur carrière scientifique.

Alicia se donna sans compter à la vie associative et éditoriale dès 1939 avec ses responsabilités dans la revue « *Lilloa* ». Son rôle dans le fonctionnement de la Société de Biogéographie et au succès de sa revue a été déterminant. De 1977 à 1994 elle fut trésorière du projet « Flora Neotropica ». Dès 1950, elle participa à tous les congrès internationaux de Botanique, pour suivre



Alicia LOURTEIG, au quinzième Congrès International de Botanique, Yokohama, août 1993.

les travaux de la Commission internationale de Nomenclature. Pour raison de santé, elle ne put être présente au XVI^e congrès qui se tint à Saint Louis, Missouri (U.S.A.) où lui fut décerné l'un des huit « Millenium Award ».

Son nom restera à la postérité par l'attribution de son patronyme, en 1966-1967, par la Commission territoriale de Toponymie des Terres australes Antarctiques françaises à un lac de l'archipel des Kerguelen « Lac Alicia » et au sentier « Mademoiselle Alicia Lourteig », en 1979, dans la « Reserva Biologica de Sapitandura » (Serra do Mar, Estado de Parana, Brésil). De plus une espèce animale, 16 espèces végétales et 3 genres lui sont dédiés.

Il est difficile de faire un bilan complet de ses activités ; retenons une cinquantaine de participations à des congrès, une trentaine de missions sur le terrain parfois combinées avec un congrès et des visites dans des herbiers, 203 publications, dont 22 analyses d'ouvrages, de très nombreuses espèces décrites par ses soins, et...

... en 1975 un hommage spontané in « Praise of a curator, *Taxon* 24 : 396, signé de R.S. COWAN, F.R. FOSBERG, L.B. SMITH, F.A. STAFLEU & J.J. WURDACK » qui se conclut ainsi « Many Thanks, Alicia! The future will remember you long and gratefully ».

Au revoir Alicia.

C. SASTRE